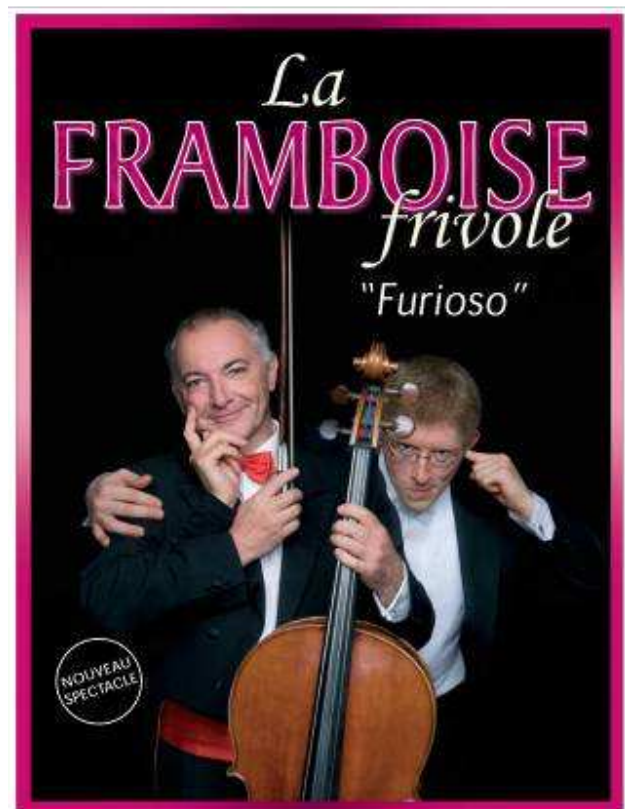


Théâtre de Thouars

scène conventionnée

et la curiosité n'est plus un vilain défaut

Vendredi 16 octobre
20 h 30 au Théâtre de
Thouars



Tarifs : 12,5 € et 9,5 € - spectacle en abonnement

Renseignements et réservations : billetterie du Théâtre, du lundi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30 et le vendredi matin de 9 h 30 à 12 h 30, ou au **05.49.66.39.32**. ou sur le bulletin en ligne :

www.theatre-thouars.com

Locations : Fnac, Carrefour, Magasins U, Géant, 0 892 68 36 22 (0,34€/Min.) - www.fnac.com

Réseau Ticketnet : AUCHAN, CORA, CULTURA, E.LECLERC, VIRGIN MEGASTORE, LE PROGRES - www.ticketnet.fr - 0 892 390 100 (0,34€ TTC/Min.)

Plus d'infos sur : www.myspace.com/theatredethouars

©Fotolia / Johan Jacobs



La Framboise Frivole

Après « Con Moto » présenté au Théâtre il y a 11 ans (!), La Framboise Frivole est de retour sur la scène thouarsaise avec son nouveau spectacle « Furioso » qui a connu un immense succès à Paris (4 mois à l'affiche des « Bouffes Parisiens »).

Avec la complicité de Yves Gourmeur, pianiste déconcertant et souffre-douleur, le flamboyant Peter Hens, ténor à couper le souffle (mais pas le sien) nous revient avec de nouvelles hypothèses toujours plus étonnantes : « Le Barbier de Séville » rasait-il Mickaël Jackson ? Beethoven est-il resté sourd à la musique de Stevie Wonder car celui-ci refusait de jeter un œil à sa sonate ?... Pathétique !

Mêlant avec toujours autant de virtuosité théâtre, musique et humour, le musicologue échevelé et le pianiste décoiffant proposent de découvrir les grandes œuvres symphoniques et lyriques à travers leurs origines populaires. Ils vont nous faire de stupéfiantes révélations sur l'histoire de la musique et de vraies-fausses certitudes vont être battues en brèche.

Mais dans cet univers absurde et décalé où tout peut arriver, le duo prend un malin plaisir à dynamiter un répertoire aussi vaste que son talent.

Un spectacle conçu et écrit par Peter Hens
avec la complicité de Bart Van Caenegem

Peter Hens : voix-violoncelle

Yves Gourmeur : piano – chant



Extraits de presse

Epoustouflant et franchement drôle. Un humour rare et un génie musical indéniable. Le Parisien

Virtuoses pour rire... Un jeu de massacre musical. Le Figaro

Le public explose de rire. La Framboise Frivole a bien fait de ramener sa fraise à Paris. Le Canard Enchaîné

Malice, humour et bonne humeur. De la haute couture musicale. Vive la dérision. Figaro Magazine

Il faut avoir énormément de talent pour pouvoir délirer aussi intelligemment. Pariscope

Unique en son genre... le récital déchaîne les rires et l'enthousiasme du public. Jubilatoire. Virgin Hebdo

On est époustoufflé par des changements de registre, de rythme et style aussi inattendus que brillants. Madame Figaro

Une absolue maestria. Ne soyez pas égoïstes, amenez-y vos amis. Le journal des spectacles

Peter Hens et son inénarrable pianiste Bart Van Caenegem dynamitent joyeusement les codes et les cordes. L'express

A mi-chemin entre le théâtre et la musique, ils excellent dans l'art délicat du détournement. C'est hilarant. Marianne

Un cocktail détonnant de légèreté, d'espièglerie et de tendresse orchestré par deux chanteurs et musiciens aux organes et doigtés tout simplement époustoufflants. Illico

La Framboise Frivole a ses fans, toujours plus nombreux. On les comprend. Les Echos

Portraits

Peter Hens

Il a étudié le chant, le violoncelle et la mélancolie au Conservatorium Royal d'Anvers ainsi que l'Art Lyrique à Méribel-Est. Sa profonde liaison avec la mer l'a amené au Conservatoire de Rotterdam. Il y a obtenu les diplômes de « musicien enseignant ».

Peter Hens est allié au studio Herman Teirlinck à Anvers comme professeur de chant. Familier avec les traditions de jardinage, il a fondé La Framboise Frivole en 1983. Chanteur et enchanteur, Peter Hens a abusé de nombreux pianistes, jusqu'au jour où il s'est jeté sur Yves Gourmeur, son nouveau souffre-douleur prêt à le suivre jusqu'au bout.



Yves Gourmeur

Une formation classique, à l'Académie dès l'âge de six ans, ne l'empêche pas de toucher aux domaines du Rock, du jazz et de la variété. Après avoir obtenu un Premier Prix au Concours national de Belgique et le Prix Andrée Charlier, il fréquente le Conservatoire de Mons, où il obtient les Prix supérieurs de Solfège, Piano, Musique de chambre, Ecritures...

Parallèlement, il travaille pour Françoise Licourt et le Théâtre Sans nom

comme Pianiste-Improvisateur, aborde la musique Tsigane avec Ulysse Waterloo, accompagne des chanteurs pop, travaille en Bigband avec des musiciens américains et s'intéresse à la prise de sons et aux synthétiseurs (plusieurs projets naîtront dans son propre studio d'enregistrement). Pédagogue passionné, il devient Directeur de l'académie de musique de Jumet en 1993 et chargé de cours de piano au Conservatoire de Mons. Il s'occupe actuellement des classes d'improvisation et de musiques contemporaines. Premier prix de Piano-jazz (Conservatoire de Bruxelles), il joue régulièrement avec plusieurs formations : Richard Rousselet quintet, WestMusicClub Big Band, Boderline avec Benoît Vanderstraeten, Laurent Mercier, Paolo Loveri et Thibeau Hien, Mirages avec Cédric Watershoot et Michel Morvan , Julie Dumilieu...



LE SOIR DE BRUXELLES

29 novembre 2007

On rit beaucoup. On admire encore d'avantage. Car ce duo bien belge fait d'un Flamand et d'un francophone épastrouille complètement l'assemblée par son incroyable virtuosité. Au piano, au violoncelle, à la voix, au son et aux lumières. La Framboise Frivole séduit, surprend, fascine, enthousiasme et emballe totalement un public vite conquis qui termine, debout à la demande des artistes pour mieux donner de la voix, en chantant un chœur de Verdi... Mais c'est quoi l'alchimie de ce spectacle conçu et écrit par Peter Hens ? C'est l'humour, évidemment. Mais c'est surtout la promenade musicale époustouflante dans des siècles de partitions classiques et populaires...

Jean-Claude Vantroyen



LES DÉCALÉS

LA FRAMBOISE FRIVOLE. Après *Pomposo*, le violoncelliste et ténor Peter Hens et son nouveau pianiste Yves Gourmeur ont concocté *Furioso*. Un show déjanté, mitonné à partir d'ingrédients très classiques (Schubert, Haendel, Verdi), assaisonné de chansons, de rock ou de jazz. Entre deux considérations gastronomiques, les joyeux complices offrent des numéros de haute voltige musicale et vocale, revisitant *Amsterdam* à la sauce lyrique ou combinant *Les Feuilles Mortes* avec le *Thriller* de Michael Jackson. Et, pour le final, *Aïda* de Verdi, en chœur avec le public, tandis que des feux d'artifices éclatent sur scène. Furieux certes, mais surtout virtuoses !

La Framboise Frivole, deux joyeux complices déjantés.

DR J.-C. Marmura/Le Figaro

Bouffes Parisiens, 4, rue Monsigny (1^{er}).
Tél. : 01 42 96 92 44.
Jusqu'au 30 avril, à 21 heures (le sam. à 16 h 15 et 21 heures).

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

Le banquet joyeux de La Framboise Frivole

MUSIC-HALL

Après l'historique « Pomposo », le duo musico-comique présente « Furioso », un nouveau spectacle à l'humour décapant.

À L'INSTAR du Quatuor, le ténor et violoncelliste Peter Hens et son nouveau pianiste Yves Gourmeur, alias La Framboise Frivole, sont des musiciens accomplis qui ne se prennent pas au sérieux. Seule concession au classique, le costume à queue-de-pie et le nœud papillon ! Pour le reste, s'ils puisent dans les grandes œuvres lyriques, c'est pour mieux les détourner, les passer au mixer avec quelques mesures de rock, de variété, de jazz ou de world. Résultat : une mixture particulièrement goûteuse et créative, digne des plus grands chefs.

Après *Pomposo*, une sorte de conférence concert où Peter Hens proposait de redonner à des classiques symphoniques leurs origines populaires (qu'il ne fallait évidemment pas prendre au pied de la note !), ce pur épicurien a mitonné ici un show totalement déjanté qui mêle musique et considérations



Peter Hens et son nouveau pianiste Yves Gourmeur. DR

gastronomiques. On ne jouera pas les « gâte-sauce » en regrettant des liaisons faciles (comme l'incontournable Tournedos Rossini) et un humour qui frise parfois la bonne farce pour ne savourer que les meilleurs morceaux.

Au menu : un numéro de haute voltige musicale où les compères se succèdent sur le tabouret tournant du piano, une version blues d'*Il était un petit navire*, *Amsterdam* à la sauce lyrique, *La Truite* de Schubert frayant avec *Pierre et le Loup*, *Les Feuilles mortes* avec le fameux *Thriller* de Michael Jackson ou encore *Händel* avec le *Bohemian Rhapsody* de Queen. On ne saurait trop vous recommander également une étude pour le moins fantaisiste du livret de *La Traviata* de Verdi, la douce *Michelle* des Beatles cherchant son chat... Le tout se terminant par un chœur avec le public sur l'*Aïda* de Verdi, tandis que des feux d'artifice éclatent sur scène. Un vrai festin !

ANNIE GRANDIANIN

■ Aux Bouffes Parisiens, jusqu'au 30 avril, 21 heures (le samedi à 16 h 15 et 21 heures). Rés. : 01 42 96 92 42.

leParisien

VU HIER SOIR

► RUE MONSIGNY, PARIS II^e, MINUIT

La Framboise Frivole a enchanté les Bouffes Parisiens

AH, SI BRIALY voyait son théâtre ! Ou plutôt ce qu'en faisaient encore hier soir ces deux virtuoses de la glotte et de la note que sont le chanteur et violoncelliste Peter Hens et le pianiste Yves Gourmeur, alias la Framboise Frivole. Il fallait voir toute la salle debout, du parterre aux baignoires, chantant à pleins poumons le final de la « Traviata », d'après Verdi. « Concentrez-vous sur l'essentiel de votre vie personnelle ! » recommande Peter, qui est d'Anvers et fait tout à l'envers ; le spectacle commence par la fin et finit par le début. Il s'appelle *Furioso*. C'est tout dire.

Purcell... de Guérande

Les Bouffes Parisiens étaient d'autant plus indiqués pour que la Framboise y ramène sa fraise que le concert est à vocation gastro-

nomique. On y parle bouffe sans arrêt. Rossini est l'inventeur du tournedos, le « paré rôti » ; la bouillabaisse mijote au bel canto ; « Besame mucho » devient « Bechamelle mucho » ; quant à Purcell, il est de Guérande. Puristes s'abstenir. Passé la première heure du concert, un couple a ostensiblement déserté les rangs pour bien marquer sa désapprobation face à ce crême de lèse-partition. Pour les autres, cette histoire d'humour lyrique mélangée à des « tubes digestifs » aura été un pur bonheur. Les deux compères sont des fondus du fondu enchaîné et s'accordent comme personne au détournement de sol mineur. Leur répertoire est une vaste terre d'accueil : Michel Legrand, Michael Jackson, l'inspecteur Gadget, les Beatles, Serge Lama, Gilbert Montagné et les brigades du Tigre se fauillent chez

Haendel, s'invient chez « Aïda ». A la sortie, les avis sont en harmonie. Richard et Catherine, retraités de l'Éducation nationale, de Neuilly-Plaisance (Seine-Saint-Denis), sont enchantés, c'est le cas de dire. Céline, maîtresse des écoles, est épatée par la richesse vocale de Peter Hens. « C'est un feu d'artifice musical. Ce qu'ils font avec leurs instruments de musique est extraordinaire. Et c'est étourdissant d'intelligence et d'humour. » Bref, de cette Framboise, tout le monde adore cette salade de fruits.

PIERRE VAVASSEUR

Théâtre des Bouffes Parisiens, 4, rue Monsigny, Paris II^e. Dernière ce soir à 21 heures. Reprise le 12 mai jusqu'au 27 juin. Places : de 9 à 36 €. Tél. 01.42.96.92.42.



PARIS (II^e), HIER. Peter Hens et Yves Gourmeur mélangent l'humour et le lyrique. (A) PIERRE DUQUET